

# Coup d'envoi de la 7<sup>e</sup> édition du Printemps asiatique de Paris

L'objectif est clair : faire mieux que les années précédentes ; et surtout plus international avec un véritable dialogue entre Orient et Occident, à l'instar de Londres et de New York. Cela s'avère gagné d'avance grâce à une équipe soudée et motivée, la présence de nouveaux galeristes de (très) haute volée, des maisons de ventes et des musées prêts pour le rendez-vous.



Lee Hyun Joung, *Symphonie en trois mouvements*, 2023. Muk et pigments coréens sur papier hanji, 162 x 292 cm. Photo service de presse. © galerie Louis & Sack

## 30 galeristes dévoilent leurs pépites

Toujours présidée par Christophe Hioco, la fête de l'Asie est en passe de devenir un des plus grands événements mondiaux. Toutes les catégories de publics seront concernées : amateurs, chercheurs, galeristes et institutionnels.

L'internationalisation de l'événement étant à présent acquise, la manifestation se renforce « de l'intérieur » : le nombre d'exposants ayant augmenté, le sublime espace que constitue la Pagode, l'ancienne galerie du très célèbre marchand chinois C.T. Loo, rue de Courcelles, ouvrira ses deux étages supplémentaires.

Entre autres nouveaux exposants, on remarquera Carlton Rochell Asian Art (New York) – déjà habitué à la TEFAF –, Carlo Cristi Asian Arts Company (Belgique), Gregg Baker Asian Art (Bruxelles) qui était familier du Parcours des Mondes de Paris, Jonathan Hope (Londres), et Nies Oriental Art (Anvers), également un habitué de la TEFAF. Trois galeries parisiennes supplémentaires feront leur entrée : Le Toit du Monde, Jean-François Cazeau ; et Espace 4, spécialisé dans le Japon. Signe d'ouverture temporelle cette fois, l'art contemporain sera célébré : la galerie Hioco s'ouvrira à la céramique contempo-

raïne japonaise ; elle présentera un solo show dédié au céramiste Yukiya Izumita, avec une dizaine de pièces spécialement conçues pour l'événement. La galerie Louis & Sack, bien implantée dans le quartier Saint-Germain-des-Prés, honorera la Coréenne Lee Hyun Joung et son univers raffiné et poétique axé sur sa passion du papier. Jean-François Cazeau rendra hommage au peintre franco-chinois T'ang Haywen (1927-1991), avec des encres sur papier Kyro réalisées dans les années 1980. Ce contemporain de Zao Wou-Ki fait également l'objet d'une exposition rétrospective au musée Guimet jusqu'au 17 juin. La galerie Kiyama, filiale parisienne de la Yumekoubou Gallery à Kyoto, présentera quant à elle les œuvres du sculpteur japonais Katoh Gizan, né en 1968, inspirées de l'esthétique japonaise traditionnelle.

## 12 maisons de ventes sur la ligne de départ

Parmi les douze maisons de ventes aux enchères ayant répondu à l'appel, du 7 au 21 juin, Christie's mettra à l'encan une remarquable sélection de 240 lots le 13 juin, dont de très rares porcelaines de la dynastie Ming provenant d'une collection

particulière européenne. Elle comprend une coupe en porcelaine bleu blanc à décor de gardénias sur fond jaune d'époque Zhengde (1506-1521), une importante coupe tripode Junyao, de la dynastie Yuan-Ming, ainsi qu'un livre en jade impérial avec sa couverture en zitan d'époque Qianlong (1736-1795), provenant d'une collection particulière européenne.

La maison organisera par ailleurs une exposition – non commerciale – sur la collection de Melchior Dejouany, intitulée « La colle du phénix et le fil de soie brisé : œuvres vietnamiennes majeures de la collection Melchior Dejouany ». Celle-ci célébrera du 8 au 13 juin le centenaire de l'École des beaux-arts d'Indochine.

Le 11 juin, Bonhams Cornette de Saint Cyr dispersera la fabuleuse collection de Jules Speelman, mythique galeriste et collectionneur du XX<sup>e</sup> siècle.

Le 14 juin, Sotheby's proposera une rare figure de Vajrasattva en alliage de cuivre doré Khasa Malla du Népal ou Tibet datant du XVIII<sup>e</sup> siècle (estimé 300 000/400 000 €).

### Le programme dans les institutions

Le musée national des arts asiatiques – Guimet présentera « Au cœur de la couleur, chefs-d'œuvre de la porcelaine monochrome chinoise (VIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) » (cf. portfolio p. 28). Cette exposition est rendue possible grâce au prêt de l'extraordinaire collection Zhuyuetang de Richard Kan, illustre collectionneur et mécène de Hong Kong ; un colloque sur ce sujet se tiendra d'ailleurs le 11 juin.

Au musée Cernuschi, l'exposition « Reflets du Japon au tournant de la modernité » mettra en lumière les estampes ukiyo-e et Shin hanga du legs Paul Tavernier tandis que les Missions étrangères de Paris relateront l'histoire de la présence chrétienne au Japon.

Le musée de la Compagnie des Indes de Lorient proposera un accrochage sur le naufrage du Prince de Conty, frégate de la



Ohara Koson (1877-1945), *Deux oiseaux sur une branche de glycine*, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (probablement entre 1926 et 1945). Xylogravure polychrome, 38,7 x 17,1 cm. Paris, musée Cernuschi, legs Paul Tavernier, ancienne collection Jean et Yvonne Tavernier, 2022. Photo service de presse. © CC0 Paris Musées / Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris



Coupe en porcelaine bleu blanc à fond jaune à décor de fleurs de grenadier, Chine, dynastie Ming, marque à six caractères dans un double cercle en bleu sous couverte et époque Zhengde (1506-1521). D. 29,8 cm. Estimé : 100 000/150 000 €. Photo service de presse. © Christie's Images Ltd 2024

Compagnie des Indes échouée au large de Belle-Ile-en-Mer. Seront également déployées des visites guidées des collections permanentes au musée Guimet et au musée d'Ennery, des visites de l'exposition temporaire du musée Cernuschi. Enfin, deux conférences au musée des Arts décoratifs seront animées par Béatrice Quette, conservatrice en charge des collections asiatiques et extra-occidentales du musée.

À l'hôtel des ventes Drouot Richelieu, seront organisés deux ateliers d'expertise et une conférence sur les 100 ans de l'École des beaux-arts d'Indochine, ainsi que des visites guidées des expositions.

Aux Ateliers Brugier, fameux antiquaires et laqueurs parisiens, se tiendra une visite avec démonstration des objets et des techniques de travail du laque.

Enfin, la galerie W. Shanshan organisera une cérémonie du thé. À n'en pas douter, du 6 au 13 juin, Paris sera le centre du monde asiatique. **Laurent Schroeder**

Informations complètes sur [www.printemps-asiatique-paris.com](http://www.printemps-asiatique-paris.com)